

Horrible Supplice

Les journaux de New-York donnent des détails très émoivants sur les mauvais traitements infligés à un pauvre petit enfant de quatre ans, par une mère dénaturée.

Cette dernière s'appelle Maria Garcia Gonzalès ; elle est native du Chili. Elle demeurait, en compagnie de trois autres femmes, en arrière du No. 357, 25e Ouest. Le logement, affreusement sale, ne se composait que des deux pièces, où il n'y avait presque pas de mobilier.

La femme Gonzalès a un petit garçon nommé Juan, qu'elle avait relégué depuis plus d'un an dans une espèce de cour de huit pieds carrés et entourée par les maisons voisines. Les locataires de ces résidences se servent de cet endroit pour jeter les débris de toutes sortes, tels que tessons de bouteilles, guenilles, etc.

C'est le capitaine de pompiers Ross dont la caserne est située sur un des côtés de la cour qui a découvert l'enfant dans son misérable cachot, il y a environ un mois. Comme le capitaine croyait que le petit sequestré n'était là que temporairement, par punition peut-être, il n'en fit pas grand cas, et bientôt il n'y pensa plus.

Il y a environ 8 jours, comme M. Ross était monté sur le toit de la caserne, il aperçut de nouveau le pauvre petit, assis sur une vieille chaudière à charbon et tenant dans ses bras un chat mort qu'il caressait comme il eut fait d'une poupée. Tout à coup, un petit ohassis s'ouvrit et un morceau de pain tomba aux pieds de l'enfant. Celui-ci jeta vite par terre son repoussant jouet et se précipita, avec voracité, sur la nourriture qu'on venait de lui donner.

Deux jours après, le capitaine étant revenu au même endroit, aperçut de nouveau le pauvre petit malheureux toujours dans sa prison. Indigné, il alla aux informations et les voisins lui apprirent que depuis plus d'un an, jamais l'enfant n'avait mis les pieds dans la maison, pas même pour se coucher, et que la mère et les trois compagnes de celle-ci étaient de femmes dévotées.

Le capitaine avertit immédiatement les autorités et prévint la société de protection des enfants.

Des détectives firent la garde pendant deux jours et finalement arrêtèrent la mère sans entrailles et les femmes qui habitaient sous son toit. Le petit Juan fut conduit dans une institution où l'on prendra soin de lui. Il a enduré de si terribles souffrances que l'on n'a pu tirer de lui aucune parole, il agit comme s'il avait perdu la raison.

La mère et ses compagnes ont été condamnées à trois mois de prison pour vagabondage.

Tortures Atroces

INFLIGÉES EN HONGRIE A DES INNOCENTS

On voulait leur faire avouer qu'ils avaient commis un crime

On vient de recevoir les détails de tortures atroces infligées, par des fonctionnaires de Moosa, Hongrie, à des hommes et à des femmes, pour leur faire avouer qu'ils avaient volé le trésor communal, accusation dont ils se sont prouvés innocents jusqu'à maintenant. Lorsque le vol a été découvert,

le juge du district a ordonné douze arrestations sur le soupçon le plus frivole. Un des prisonniers, Etienne Koracs, se déclarant innocent, on ordonna de le mettre à la torture. Ses mains furent liées en arrière à ses pieds, et on le frappa sur l'abdomen et sous la plante des pieds, jusqu'à ce que la verge qui avait servi d'instrument de torture fut fendue. Le juge, alors le foula aux pieds avec ses bottes éperonnées. Koracs n'avouant pas encore, ses bourreaux versèrent quelque spiritueux dans une assiette, puis on y mit le feu.

On plaça d'abord ce liquide enflammé sous ses pieds ensanglantés puis on en versa le contenu sur lui. Le juge le frappa ensuite sur les oreilles jusqu'à ce qu'il se fût évanoui. Redoutant d'autres tortures, le malheureux prisonnier avoua qu'il avait dérobé l'argent et qu'il l'avait enfoui sous un arbre. Mais on ne trouva pas l'argent. Alors ces montres lui lièrent les mains derrière le dos et le pendirent par les mains. Il s'évanouit de nouveau, mais on le fouetta. Les bourreaux lui introduisirent la lame d'un couteau sous les ongles, torture qui lui fit de nouveau perdre connaissance. Puis on le priva de boire et de manger pendant quatre jours. Les autres prisonniers furent traités d'une manière aussi barbare. Mais il arriva qu'un forgeron du nom de Todt qui n'avait pas été arrêté avoua être le voleur et rendit l'argent.

Le député Tichler a interpellé le gouvernement à ce sujet. Il a demandé que le juge du district fût fouetté à mort.

Le premier ministre Koloman Von Szeil a promis de faire une enquête à ce sujet, et que la punition la plus sévère que la loi permette, serait infligée à ce monstre, si les accusations dont on le charge sont vraies.

On the first indication of Diarrhœa or Dysentery a few doses of Dr. Fowler's Ext. of Wild Strawberry will promptly check the advance of these dangerous diseases.

It has been over 40 years in use and has no equal for the cure of bowel complaints of young or old. There are many dangerous imitations on the market, so it would be wise to see that the full name, Dr. Fowler's Ext. of Wild Strawberry, is on every bottle you buy.

NEW MUSIC STORE

I AM SELLING THE Celebrated Evans Pianos and Dougherty Organs.

AMERICAN and CANADIAN SEWING MACHINES

These are the finest instruments of their kind manufactured in the United States and Canada, and my prices are within the reach of any one who desires a first class instrument.

My Repair Man

Is an artist in his line, and any work turned out by him is guaranteed. He makes a specialty of repairing sewing machines. Warerooms next to

R. C. MacLeod's Brick Warehouse.

W. J. O'RIELLY
Kent Street, Charlottetown.

A. H. O.

(ALBERTON HEADQUARTERS)

WOOL SEASON 1899

We are in the market to buy wool as soon as the clip is ready. We bought a great deal last year, and those who sold to us were well satisfied. We want to handle an increased quantity this season, and would be glad to have the offerings of all who read this. We promise the highest possible price, and in exchange an assortment of goods of all kinds, that is not equalled—or even approached—in any other store in the Riding.

READY MADE CLOTHING—This is a business that has been growing fast with us. Each year finds us handling more. For men and youths we show Shorey's make, acknowledged to be the most honestly made stuff in Canada. This year it is exceptionally stylish and well made. Our Boys's and Children's Suits are absolutely right in quality, style and price, and our stock will be found twice as large as any other in West Prince.

CLOTHS.—Tryon and Eureka Tweeds, Canadian and English Tweeds and Serges.

GENTLEMEN'S HATS.—Special values in Soft Hats at 65c., 85c., \$1.00, \$1.10 and \$1.50, all new goods. Newest shapes in fine soft and stiff hats up to \$2.50. If in need call and see our stock—the largest in West Prince. Everything you need in Shirts, Neckwear, and the small accessories of dress is ready for your inspection.

FOOTWEAR.—From the cheapest to the best our line is complete and large. Women's Strong Boots, 75c. up. Fine Boots, \$1.25 up. Special value in Men's fine goods, and the most complete assortment of Infants' and children's shoes we have ever shown.

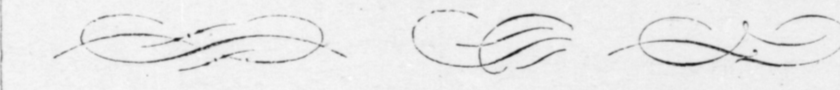
SUMMER HOSIERY AND UNDERWEAR—Ladies Cotton Hose, 50c. up. Ladies Cotton Vests, 4 for 25c. Boys strong Seamless Hose 15c. to 22c. Full range of sizes all direct from the mill, saving our customers one profit.

New Hardware, New Crockery, New Window Shades, New Tin and Graniteware just opening.

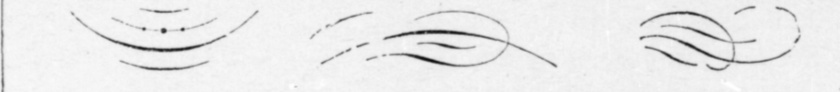
Highest prices paid for Eggs and Wool

B. ROGERS ALBERTON

OUR MOTTO



KEEP UP WITH THE TIMES



We again have the pleasure to acquaint the general public that our spring importations are complete. We must thank the very large number of customers who have patronized us during the seed season. Our output, this season was the largest in the history of our trade which speaks volumes in favor of the importers Messrs George Carter & Co., Ch. Town.

Our stock of General Merchandise being now complete in every department we feel certain of being enabled to please the most enlightened purchaser. In the following lines we invite inspection.

Dry Goods, Ready-to-wear Clothing, Boots & Shoes, Groceries, Paints and Oils, Hardware, etc.

Those goods are all bought right and we will share the profits with every customer who will patronize us. Remember we buy all kinds of produce in exchange for goods for which we will pay the highest market price.

WOOL—We want and will pay the top figure for.

We take this opportunity to announce to the public in general and our customers in particular that owing to the large expense we will be under this year of building a very large New Store we ask of those who owe us and are in a position to pay us during the summer months to be kind enough to do so. All who cannot pay during the summer we respectfully request them to prepare themselves to pay up in the fall. All accounts will be rendered in detail and we will expect a settlement on or before the 1st day of December next, 1899.

J. O. ARSENAULT & SON WELLINGTON

CHEAPEST

AND

BEST

CHAIRS

—IN—

P. E. I.

—X—

make

them ourselves

—X—

Write

FOR CUTS

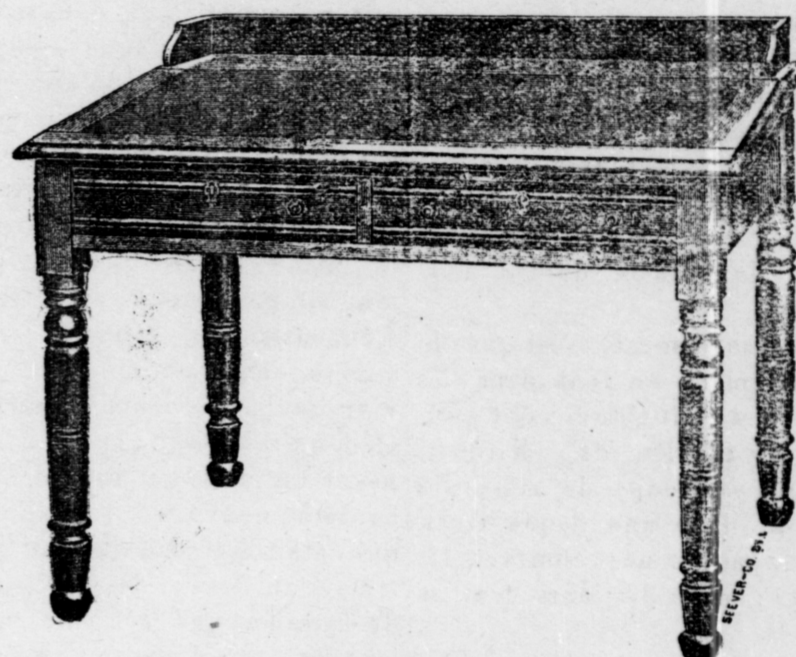
AND PRICES



SCHOOL

FURNITURE

Good, Strong & Cheap

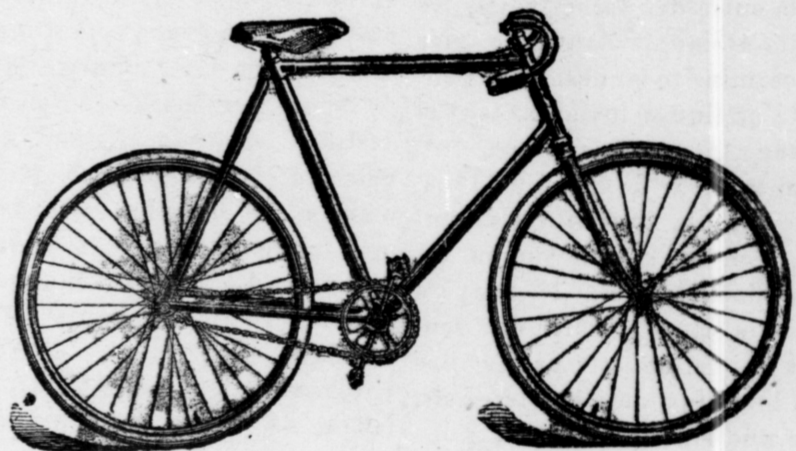


MARK WRIGHT & CO.

Charlottetown

Jan 6th 1896

WRITE FOR CUTS AND PRICES



HOW ABOUT THAT BICYCLE

of yours ?

Is it all ready for the first dry roads ?
Is it looking as well as you would like to have it.
If there is anything you want done to it, now is the time to have it attended to
Be ready to take advantage of the first wheeling.
Enamelling (Baking process) and all repairing done at reasonable prices.
All work guaranteed.
Send in your wheel now.

Rogers and Rogers

PRINCE COUNTY BICYCLE DEPOT
Summerside, March 23rd 1898

ALLEZ-VOUS BATIR?

nous désirons informer le Public du Comté de Prince que nous sommes ans une position de fournir tout ce qui est nécessaire à la construction des Batisses.

Si vous vous proposez de bâtir, venez nous voir et demandez nos prix. Vous nous trouverez prêts à fournir toutes espèces de matériaux de la meilleure qualité.

MECHANICS MANUFACTURING CO., LTD
Summerside Oct. 14th 1896.

W. ROBINSON MGR

Hickey & Nicholson

TOBACCO MANUFACTURERS

Black Twist, Bright Twist (Smoking).

Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"

Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed

Charlottetown Oct. 14th 1897